

Or le loup ne représente pas un grand danger pour l'intégrité physique de l'homme. Dans le monde occidental, on ne recense que huit attaques de loup sur l'homme au cours des 50 dernières années, essentiellement le fait de loups enragés (Arlettaz 2017; Matin Dimanche). On le voit, le potentiel d'amélioration de notre éducation à la vraie nature des grands prédateurs est important.

### Informer, encore et toujours

Afin de tenter de contrer ce texte dangereux, fauna•vs reprend son bâton de pèlerin. L'association est à la recherche de moyens financiers supplémentaires pour renforcer ses opérations d'information et de commu-

nication à destination du grand public. Le but est que nos citoyens puissent se prononcer en toute connaissance de cause sur l'initiative «Pour un Valais sans grand prédateur», ce qui n'est malheureusement pas encore le cas actuellement. fauna•vs vient à cette fin de contacter plusieurs fondations et institutions afin d'obtenir les ressources supplémentaires nécessaires pour des actions de communication ciblées, l'argent restant le nerf de la guerre. Que nos membres intéressés à prendre part à cette campagne, en y allouant par exemple de leur précieux temps, nous fassent en outre part de leur disponibilité! ■

Comité de fauna•vs

# Aucun loup, bouquetin ou homme moderne d'Europe n'est pure souche!

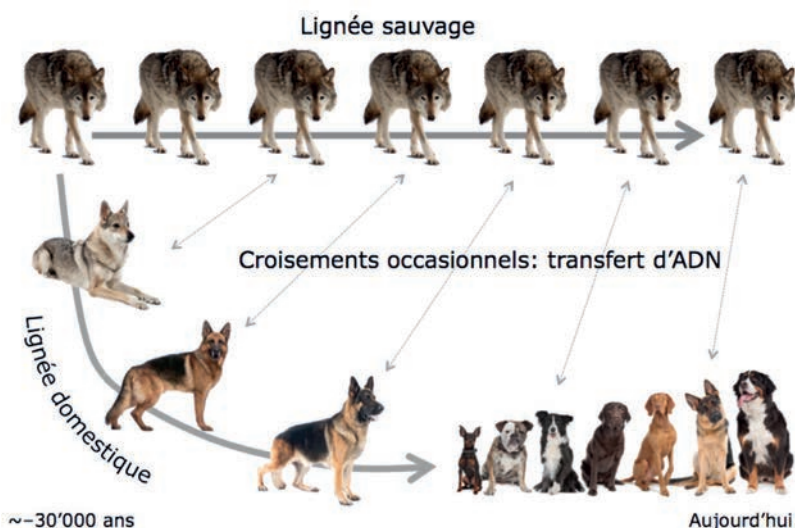
Les opposants au retour du loup sont toujours à l'affût d'un nouvel angle d'attaque pour tenter de détracter le prédateur. Après le mythe des lâchers clandestins qui a fait long feu, ils prétendent maintenant qu'il n'y a pas de «vrai» loup dans les Alpes: tous seraient le produit d'«hybridations» avec des chiens.

Cette thèse récente, avancée par un collectif d'éleveurs français qui ont commandité des analyses génétiques à un laboratoire privé allemand dont les compétences scientifiques ont été jugées fort douteuses par l'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage français (ONCFS), est maintenant reprise par les milieux cynégétiques et certains éleveurs.

### Introgression et non hybridation

Parler d'hybrides entre chien et loup est en fait un non-sens biologique. En effet, un hybride est toujours le produit du croisement entre deux espèces distinctes. Par exemple le mulet est issu du croisement entre un âne et une jument. Or, chien et loup appartiennent à la même espèce! Le chien n'est rien d'autre qu'un loup domestiqué par l'homme. L'histoire du chien est ainsi très récente: elle remonte à environ 30'000 ans, lorsque les premiers loups ont été apprivoisés par Homo sapiens. Depuis, il y a eu des situations récurrentes où des chiens et des loups se sont croisés, et ceci peut toujours se produire naturellement, notamment si une louve s'accouple avec un chien (qui vivrait par exemple à l'état sauvage). On parle alors d'introgression génétique et non d'hybridation sensu stricto, soit de transfert de gènes d'une souche ou d'une population à une autre au sein d'une même espèce.

Toutes les publications scientifiques portant sur des marqueurs génétiques (la seule méthode valable scientifiquement pour une telle estimation) convergent: en Espagne, en Europe centrale et dans l'Appenin italien, le taux d'introgression chien-loup est d'environ



© Raphaël Arlettaz



Je voulais aussi te demander... Es-tu pur ou hybride?  
Cartoon: Gabriel Giger

5%, soit détecté chez un loup sur 20. Le Dr Luca Fumagalli de l'Université de Lausanne est en train d'effectuer une analyse des loups identifiés en Suisse depuis 20 ans pour voir quel pourrait être leur niveau d'introggression. Malgorzata Pilot et ses collègues viennent par ailleurs de montrer qu'en Eurasie il y a des traces très claires d'ascendance mixte entre loups et chiens et qu'il s'agit plutôt d'un phénomène certes récurrent mais ancien. Malgré cela, loups et chiens forment deux groupes génétiques bien différenciés, ce qui suggère que ces introggressions du génome du loup par celui du chien représentent finalement un phénomène aujourd'hui plutôt marginal.

### Aucun bouquetin sans gènes de chèvre!

Un autre exemple d'introggression est présenté par le bouquetin des Alpes. Celui-ci a failli disparaître totalement au 19ème siècle en raison des persécutions par la chasse: seuls quelques dizaines d'individus subsistaient au Grand Paradis, dans la réserve de chasse du Roi Victor Emmanuel. Au début du 19ème siècle, des braconniers y ont capturé quelques individus qui ont été conduits illégalement dans un zoo saint-gallois. Au début, ces rares spécimens ont dû être croisés avec des chèvres afin de reconstituer un effectif suffisant pour effectuer des réintroductions. Ainsi, la grande majorité des bouquetins des Alpes portent-ils aujourd'hui des gènes de chèvre! Or, on n'a jamais entendu les milieux cynégétiques demander l'éradication du bouquetin sous prétexte que leur génome ne serait pas pur!

Notons que notre génome d'homme européen moderne est lui aussi introggressé par des gènes de Néanderthaliens, avec qui nous nous sommes épisodiquement appariés, sans que nous nous considérions pour autant comme des sous-hommes!

Quant à la thèse de croisements qui seraient sciemment organisés par l'homme pour opérer des lâchers clandestins, elle relève des théories complotistes et conspirationnistes. ■

Raphaël Arlettaz, Université de Berne, et membre du comité de fauna•vs

## Traces d'ours observées au Sanetsch

Nouvelles

Le Service de la chasse, de la pêche et de la faune (SCPF) a été averti par l'association pour l'écologie des carnivores et la gestion de la faune sauvage (KORA) de l'existence de traces d'ours dans la région du Sanetsch. Cette information lui a été communiquée par une randonneuse en promenade dans la région le 8 juillet. Le 9 juillet, le garde-faune du secteur a pu vérifier ces traces de pas et confirmer cet indice de présence. L'animal n'a pas pu être observé directement, mais il est fort probable que cet ours soit celui qui apparaît sporadiquement dans le canton de Berne. fauna.vs invite la population à lui signaler toute observation, autre indice ou trace d'ours en Valais.

[www.vs.ch/web/communication](http://www.vs.ch/web/communication)



Dis donc: il y a encore de la place? Cartoon: Gabriel Giger